

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 12

Rubrik: Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Une journée mémorable pour le billard suisse

Samedi 7 octobre; une journée qui fera date dans les annales du billard helvétique; ce jour coïncide en effet avec l'admission officielle de notre sport dans le cadre de l'Ecole Fédérale de Macolin. Sur le plan mondial, ce droit de cité au sein du centre national de gymnastique et de sport obtenu par le billard constitue à ce jour un phénomène unique. A Macolin, deux billards ont été installés: une salle sera réservée exclusivement aux membres de la Fédération; l'autre table, située dans le bâtiment central, sera à la disposition des athlètes qui désirent se familiariser avec le billard durant leurs loisirs. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités éminentes du sport suisse; notamment MM. Siegenthaler et Imesch, respectivement président et directeur de l'ANEP et du comité national de soutien au sport d'élite. M. Meyer, bras droit du directeur de l'Ecole, représentait les autorités de Macolin. Enfin, M. Gagnaux, président de la Confédération Européenne de Billard avait tenu également à s'associer à la manifestation.

Au cours de la cérémonie officielle, M. Junod, président de la Fédération Suisse des Amateurs de Billard prit tout d'abord la parole pour remercier les autorités compétentes de leur compréhension. Puis M. Gagnaux se plut à relever le travail de pionnier accompli par la Fédération Suisse dans ce domaine. Des projets semblables à celui de Macolin sont à l'étude dans d'autres pays, par exemple à Dortmund. Mais c'est la première fois qu'ils parviennent au stade de la réalisation.

Dans son discours, M. Siegenthaler a tenu en premier lieu à souligner les qualités intrinsèques du billard, «un sport qui n'est pas un simple délassement mais qui exige du pratiquant une concentration exceptionnelle». Le président de l'ANEP a ensuite exprimé le voeu que ces nouvelles installations permettraient au billard suisse de progresser. Après avoir mis en exergue le dynamisme de M. Junod, notre président, M. Siegenthaler conclut que dorénavant, «le billard fait définitivement partie de la grande famille du sport helvétique». Quant à M. Meier, il apporta les souhaits de cordiale bienvenue des autorités de Macolin.

La partie officielle s'est poursuivie avec une série de matches exhibitions donnés par le champion du monde, Raymond Ceulemans. Le Belge fut successivement opposé aux 3 meilleurs spécialistes de notre pays: Burgener (pour la partie au cadre), Guyot (bande) et Jacques Blanc (3 bandes). La perfection de l'exécution des points du prestigieux champion belge a fortement impressionné les nombreux invités présents. A ce propos, on remarquait parmi l'assistance un nombre étonnamment élevé de dames; d'où l'idée lancée par M. Junod concernant la création de sections féminines dans le cadre de nos clubs.

Enfin, après un apéritif offert par l'Ecole de Macolin et la visite d'autres installations de ce centre, une collation mit un terme à l'une des plus importantes manifestations de l'histoire du billard dans notre pays.

Comité de patronage de la Foire

«Paedagogica 73» à Bâle

Un comité de patronage s'est constitué pour la Foire des moyens pédagogiques qui se tiendra à Bâle au mois d'octobre 1973. Il a à sa tête M. H.-P. Tschudi, conseiller fédéral, alors que d'autres personnalités éminentes de l'enseignement, de la science et de l'économie, de même que des employeurs et des employés soulignent par leur affiliation l'importance de la manifestation qui entend mettre l'accent sur la formation professionnelle et la formation complémentaire ainsi que sur le perfectionnement par des cours ou par une étude autodidacte.

Le médecin et l'ambulance

L'an dernier, il avait omis de mettre un collant pour courir Morat-Fribourg. Un muscle lui fit mal: il souffrit et termina, radieux. On le serait à moins, à 70 ans.

Cette année, il revêtit un collant, se chauffa consciencieusement la musculature et partit, tel un descendeur à skis, l'organisme préparé. Mais le soleil était de plomb, et le Dr Martin termina tout de même Morat-Fribourg. Lundi matin, il était heureux: rien dans son corps ne portait de traces. Ainsi agit l'entraînement. L'entraînement perpétuel, l'état d'esprit qui fait le corps sain.

Singh l'araignée

Un jour, aux Jeux olympiques de Rome, nous étions allés voir, le Dr Martin et moi, un phénomène à tresse, un Indien nommé Singh. Singh, couché le dos dans l'herbe, s'entraînait en moulinets mous: une araignée. Maigre comme un gourou, sourire étincelant, Singh nous dit alors que pour courir, il fallait des jambes et un coeur. «Regardez mes jambes! disaient

il (elles étaient longues et musclées, mais fines d'attache, Singh courait les 400 mètres). Quant au coeur, faites-moi confiance!»

Singh faillit devenir la révélation de la finale. Et Paul Martin répétait comme un slogan: «Un coeur et des jambes!»

Mais il y faut aussi du coeur. L'amour de la nature. Lundi matin, Paul Martin, au lendemain de Morat-Fribourg, répétait le mot de Clemenceau: «Quand on court, la vie est multipliée.»

Le mérite

Ce Dr Paul Martin, étonnant avec sa chevelure forte et drue, son style anglais, son style tout court, nous est apparu vendredi dernier magnifiquement «découpé» en tranches télévisuelles, par Boris Aquadro dans «Caméra-Sport». Rencontre de deux adeptes assurément: Boris a couru Morat-Fribourg aussi, dimanche avant d'aller présenter l'émission sportive du soir.

Le mérite de l'émission venait des personnages. Martin, Paul et Séra, amis et rivaux de toujours, et le splendide Obey qui écrivit «l'Orgue du stade» après les Jeux de 1924 où Paul Martin, et Lowe s'étaient touché la main après l'arrivée des 800 sans savoir lequel des deux avait gagné.

Le toubib volant

Obey, revenu dans les tribunes de Colombes, là où s'était joué le drame de l'homme seul qu'était alors Martin. Car les officiels avaient déserté, trop heureux déjà d'avoir un Suisse en finale. Le film saccadé des temps héroïques nous restituait le fabuleux sprint du toubib volant, comme l'appelaient les Américains.

On entendait le professeur Saegesser qui, taillant pour la survie dans la chair de Paul Martin, après un accident terrible, avait reconnu sans doute la fibre de vingt ans; Michel Jazy, admiratif... et Paul Martin lui-même, dans sa maison de Vers-chez-les-Blanc, d'où il s'envole trois fois par semaine dans les bois du Jorat (footing ou ski de fond) avec des amis fidèles et ressuscités.

Au-delà du sport

On est, dans ces réalités et ces évocations, bien au-delà du sport. On est dans une ambiance, dans une conception de la vie, dans un bien-être né du juste choix. On est Finlandais des neiges, on est solidaire et compétitif comme à la Vasa, on est de la décontraction américaine, on est de la culture de sir Noel Bakker, de l'amitié de Dave Sime, de Ladoumègue, d'André Obey, du jeune stadiste, du vieux pasteur qui se croyait mort et trotte comme un lapin. On est dans les petits matins froids, quand les écureuils viennent sur les fenêtres nous inviter à voir dehors si nous pourrions y aller; dans l'odeur du toast et du café frais; dans le jet glacial qui suit le sauna, les artères semblant soudain élastiques et fortes.

Aux sermons inutiles

Qu'on ne s'y trompe pas, il y faut du courage, de la persévérance, de la conviction profonde. Dix fois, et Morat-Fribourg vous mène à l'ambulance; mille fois et nous voici médecins de nos âmes et de nos esprits. L'émission et l'exemple de Paul Martin nous ramènent aux réflexions, aux sermons inutiles que l'on se fait les matins des gueules de bois. Boris Aquadro et Paul Martin nous l'ont répété sans emphase. Mais mieux encore, ils montrent.

par Raymond Pittet
«Tribune de Lausanne Le Matin»

Une porte de secours s'ouvre sur l'avenir grâce à «Sport pour tous»

L'Homme vit dans un milieu «naturellement» hostile, nul ne peut le nier, et, par définition, il est voué à rester perpétuellement en éveil face aux éléments qui peuvent contribuer tout aussi bien à sa perte qu'à son salut! Tous les médecins, tous les spécialistes sont aujourd'hui d'accord pour affirmer que le manque de mouvement, le sédentarisme moderne, est à l'origine des «maux de la civilisation» qui frappent de préférence le coeur et le système circulatoire.

Est-il possible d'extraire la population de cette sorte de léthargie béate dans laquelle elle se laisse glisser, accélérant, ainsi, le roulis de décadence qui agite l'Occident?

L'opinion de Mishima

Le mouvement «Sport pour Tous» se propose justement d'y parvenir. Fondation d'intérêt public, il s'attache à donner, à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, ne veulent ou ne peuvent pas faire partie d'une association sportive, les moyens d'exercer une activité physique capable de les conserver en «condition», c'est-à-dire en santé. Les uns après les autres, les pays du monde entier reconnaissent l'importance qu'il y a à intégrer le sport dans l'éducation permanente. «J'ai souvent rêvé, écrivait le poète et acteur japonais Yukio Mishima, de gymnases dans chaque quartier de nos cités, grands ouverts à tout le monde. Au-delà du sport exhibition, chacun pourrait y trouver sa petite place au soleil du sport de masse, surtout ceux qui n'ont pas les moyens matériels ni le temps de s'évader dans la nature!

Des buts précis

Le Conseil de la Coopération Culturelle du Conseil de l'Europe va mettre tout en oeuvre pour que ce rêve devienne un jour réalité, sachant que le sport pour TOUS représente à la fois une urgence, une nécessité et une porte de secours. Sur la base de rapports qui lui ont été soumis par divers pays dont l'Allemagne de l'Ouest, la Norvège, la Suède et le Royaume-Uni, il précise quels doivent en être les buts:

- assurer à chacun un développement physique et mental harmonieux, lui procurer un équilibre dynamique satisfaisant et entretenir sa santé;
- l'aider à satisfaire ses besoins de participation (intégration dans le milieu, exercices de responsabilité), de communication (relations humaines) et d'expression;
- permettre de compenser les agressions (stress) de la vie quotidienne;
- lui donner la possibilité, enfin, d'assurer au mieux ses tâches professionnelles et son rôle social.

La Suisse s'éveille

C'est dans cette optique que l'ANEP a, elle aussi, lancé, dans notre pays, un mouvement «Sport pour Tous», qui se propose d'encourager les initiatives privées déjà existantes, tels que les parcours VITA, et de les élargir.

Il y a quelques mois déjà, une première action a été lancée sous le nom de la «Pyramide de la Forme». Il s'agit de pratiquer une activité sportive à la portée de tous, durant un temps donné, et d'en attester le fait sur une grille en forme de pyramide. Ces cartes témoin, accompagnées de notes explicatives, se trouvent dans les drogueries, les magasins de sport, les banques ou à l'entrée des piscines. Celui qui parvient à remplir toutes les cases atteignant ainsi le sommet de la pyramide, a droit à un insigne «Sport pour Tous» à fixer à la boutonnière.

Cette initiative connaît un grand succès en Suisse allemande mais conquiert difficilement les milieux romands. Est-ce par manque d'intérêt ou d'informations? Toujours est-il que:

«Sport pour Tous» Case postale 12 3000 Berne 32
s'émeut de cette passivité mais reste constamment à disposition!

Six exercices

Une nouvelle action va bientôt faire suite à la «Pyramide de la Forme». Elle portera sur un choix de six exercices simples à exécuter chez soi. Une affiche recommandant ce facile moyen de mise en condition sera placardée un peu partout dans les salles d'attente et dans les lieux publics afin d'éveiller la conscience populaire.

Il est bien évident que tout ce que pourront faire les spécialistes pour tenter de gagner la masse à la cause qu'ils défendent restera un pis-aller aussi longtemps que le problème du «Sport à l'École» — à ne pas confondre avec «Jeunesse et Sport», libre et hors programme — n'aura pas été pris au sérieux par tous les pédagogues et par les autorités.

C'est seulement si l'activité physique et le sport occupent, dans le programme scolaire la place qu'ils méritent à côté des branches intellectuelles qu'on pourra progressivement faire disparaître les «prisons-salle-de-classe» dans lesquelles nos enfants sont alignés comme des soldats de plomb, sans vie et toujours plus déformés par les ans!

Aussi louable que soit l'initiative de l'ANEP, la clé d'or du «Sport pour Tous», c'est-à-dire du bonheur de la joie et de la santé, c'est l'école qui la détient. Yves Jeannotat

Le sportif «qualifié»

En octobre 1962, un «Comité pour l'amélioration du sport suisse» relevait l'impossibilité, pour nos sportifs, de se hisser au niveau des concurrents étrangers. En faisant allusion à l'aspect positif du sport et aux conditions d'entraînement plus favorables dont bénéficiaient nos adversaires, il proposait l'étude de la création d'une «École de recrues sportive» ouverte aux jeunes talents.

Après plusieurs démarches et interventions avec notamment la prise de position constructive d'un quotidien romand et l'examen d'un plan similaire adopté par la Finlande, des dispositions ont été proposées par la Commission d'étude «Relation sport de pointe-militaire».

Notons, entre autres, que le programme sportif des écoles de recrues devait permettre aux éléments les plus avancés de poursuivre leur entraînement athlétique dans des conditions favorables;

- au début de chaque année, les fédérations sportives nationales devraient faire parvenir au DMF, par l'intermédiaire de l'ANEP, la liste des athlètes admis dans le cadre international de leur sport;
- des spécialistes sportifs seraient détachés pour les deux derniers mois de l'école de recrues et groupés dans une compagnie spécialisée, accompliraient un programme apte à la formation désirée;
- une chance serait ainsi donnée à chaque sportif de pointe qui s'en montrerait digne de progresser comme sportif sous l'uniforme.

Ce comité qui a réussi ce beau travail était présidé par notre ami député Clément Plazzalunga, qui une nouvelle fois a fait là, oeuvre utile pour le sport. «Le Genevois»

A propos de jeunes sportifs...

Feuilletant récemment des journaux parus dans les années 30, 40, et 50, je me suis attardé plusieurs fois, l'autre jour, aux articles rédigés par de doctes collaborateurs auxquels la pratique des sports par les adolescents et les enfants d'alors inspirait des réflexions qui se voulaient sages voire bien pensantes et qui n'étaient souvent — en toute bonne foi d'ailleurs — que pédantes et plus ou moins servilement conformistes.

De ces collaborateurs-là qui vivent encore de nos jours, s'en trouve-t-il auxquels l'évolution des temps a fait aussi reviser le jugement conventionnel qu'ils se faisaient du sport? C'est une question que j'aimerais leur poser après avoir vu, à l'époque, de quelle façon certains pédagogues ou «penseurs» suisses du sport enfermaient ce dernier dans les étroites voire étouffantes limites de leurs propres conceptions.

Je prends, par exemple, le cas du football, à propos duquel la discussion peut être vive en ce moment. Les technocrates fédéraux de ce sport estiment (et ils n'ont certes pas tort) qu'en nos temps d'amollissement et de vie facile, les progrès techniques et matériels ne peuvent être vraiment accentués, à la mesure de ce qui se passe dans d'autres pays, qu'à la condition d'imposer dès la plus tendre enfance, aux futurs joueurs de nos clubs, un entraînement, un enseignement sportifs aussi stricts que soutenus.

C'est là, notamment, l'idée du directeur technique de l'Association suisse de football, Karl Rappan, dont la dernière trouvaille, celle des «talents» âgés de 9 à 13 ans, est particulièrement significative. Les «penseurs» du sport des décennies précédentes en eussent crié à l'hérésie, voire au danger social! Or, actuellement, les techniciens qui s'occupent plus particulièrement des «talents» en question (et ils ne sont pas forcément tous maîtres d'école ou professeurs) demandent aux parents de ces «alevins» du football d'aménager l'emploi du temps de leur garçon de manière, que celui-ci puisse poursuivre ses études scolaires comme d'habitude, tout en s'entraînant trois fois par semaine avec son équipe et en disputant de surcroît un match le samedi...

Autrefois, les parents n'auraient probablement jamais accepté cet effort, persuadés qu'ils étaient tous (précisément à cause de l'opinion des «penseurs» précités) que l'instruction de leur fils allait en être perturbée, voire compromise. Actuellement, il s'en trouve déjà bon nombre qui ont révisé ce jugement et qui, les uns timidement, les autres avec conviction, n'hésitent plus à organiser la vie de leur fils de manière qu'il puisse mener de front, efficacement, l'activité scolaire et l'activité sportive. Cela n'est d'ailleurs pas propre au seul football: un Peter Lang ou un Philippe Clerc en athlétisme, une Françoise Monod en natation ou encore l'une des talentueuses petites gymnastes de Martschini le montrent bien!

Sans doute dira-t-on qu'en ce qui concerne le football les parents pensent aussi un peu aux avantages matériels qu'un «talent» peut, plus tard, obtenir par ce sport-spectacle si aimé des foules. Il n'empêche que nous nous écartons peu à peu — enfin — de cette conception bornée, parfois même néfaste, selon laquelle on nous dépeignait autrefois que tout ce qui est donné au corps se trouve par là même retranché de ce que l'on doit à l'esprit...

† par Frédéric Schlatter
«Gazette de Lausanne»

Réunir les «ministres du sport»

Un certain nombre de manifestations officielles ont été programmées par le Bureau exécutif du Conseil international du sport et de l'éducation physique (ICSPE) de l'Unesco, au cours de sa 18e session qui s'est tenue à Moscou:

1. L'idée a été avancée et retenue de l'organisation d'une «Journée de l'Unesco» à Munich au cours du Congrès scientifique qui précéda les Jeux olympiques de 1972. Le but de cette manifestation fut de plaider pour l'inclusion du sport dans les programmes de développement national durant la deuxième décennie de développement de l'ONU (1971-1980). Des délégués africains, asiatiques et latino-américains participèrent au débat, et le discours final fut prononcé par M. René Maheu, directeur général de l'Unesco.

2. Varsovie accueillera en 1973 un séminaire sur le thème: «Quelle contribution peut faire la jeunesse à l'Organisation des sports?» à l'école et dans les activités hors scolaires.

Vers un congrès des sciences sportives

3. Un comité préparatoire met au point le «Congrès mondial des sciences sportives» qui se tiendra à Moscou en 1974. Le congrès analysera les travaux des savants sportifs et illustrera le rôle que le sport peut jouer dans le bien être personnel et social de l'humanité.

4. La session a enfin mis au point les étapes préparatoires en vue d'une conférence globale des ministres responsables de l'éducation physique et du sport dans le monde.

Outre ces plans, la session a examiné les bilans du séminaire sur le sport qui s'est tenu à Paris en juin 1971 et de la conférence qui s'est tenue à Rabat en avril 1971 pour stimuler le développement des sports en Afrique.

«Tribune de Genève»